

Yves CHAUVIN, prix Nobel de Chimie

Je suis très sensible à cette médaille, surtout venant de vous qui avez illustré à la fois la chimie industrielle et la chimie fondamentale. C'est pour moi une consécration et je vous en remercie. Je suis aussi touché par cet hommage et par cette très nombreuse assistance parmi laquelle je reconnais tant de visages amis. Je remercie les conférenciers qui ont su si bien enjoliver ma carrière. Ce prix m'a évidemment profondément surpris, c'est quelque chose que je n'avais jamais imaginé. N'ayant pas eu de formation à la recherche, je me suis adonné à la recherche appliquée. Heureusement, à l'IFP on peut s'interroger aussi sur la structure de la matière et la dynamique chimique. D'ailleurs, comme cela a été souligné plusieurs fois, appliquée au fondamental, la recherche a pour point commun la curiosité. Mais ce que j'ai appris de la recherche appliquée et ce qui a été souligné tout au long de cet après-midi, c'est la totale solidarité, et je dirais même l'enthousiasme, qui ont existé à tous les stades du développement. Là je dois aussi remercier tous ceux qui m'ont soutenu dans le développement des deux procédés de la catalyse homogène. Sans eux, l'équipe de catalyse homogène n'aurait probablement pas survécu et je ne serais peut-être pas ici en ce moment. Quand la solidarité est absente, il n'y a pas de débouché possible et cela aussi, je l'ai appris à mes dépens.

Toutes les sciences sont jalonnées de moments magiques où tout à coup s'ouvrent des perspectives totalement nouvelles. Pour moi, ces moments magiques furent par exemple la découverte du ferrocène, la polymérisation stéréospécifique des oléfines par Natta, la catalyse homogène par le nickel, développée par Wilke et Bogdanovic, la catalyse au rhodium développée par Wilkinson, la catalyse asymétrique d'hydrogénation que j'ai vue s'épanouir avec passion, sous mes yeux, grâce au Professeur Kagan, les liquides ioniques, et bien sûr la métathèse et la double liaison métal-carbone de Fischer.

On n'a pas tous les jours la chance d'assister à la découverte d'une nouvelle liaison chimique. Il faut savoir saisir ces moments, qui sont pour moi des moments de profondes émotions et même, si j'ose dire, de bonheur. Il faut savoir en tirer toutes les implications, vite, et même maintenant je ne peux m'empêcher de m'émerveiller du domaine sans cesse renouvelé de la chimie.

Voilà, encore merci. Merci à tous ceux qui poursuivent le travail entrepris avec autant de passion que moi et plus de talent. Merci à tous ceux qui ont travaillé sur la métathèse – ils sont nombreux – et qui ont rendu cette réaction si compréhensible et si attractive au point de la rendre nobélisable. Merci encore à tous.